

bles à tous les bons sentimens humains qui font cortège à la vertu. Ils savent aussi que l'éducation leur est nécessaire comme au dernier de leurs sujets, et que la domination d'un maître sans morale, c'est-à-dire, sans un cœur rompu de l'enfance à la vertu et à la pitié, est aujourd'hui une monstrueuse anomalie. Puisse ce bel exemple d'humanité servir de leçon aux pères et aux mères de famille.

Et puis, c'est au bruit de ces fêtes que l'Espagne s'apprête à envahir son ancienne colonie du Mexique. On assigne au conflit qui aura peut-être lieu entre ces deux peuples une cause des plus futiles : une question d'argent mal résolue. Quand donc la guerre cessera-telle d'affliger le monde ?

Quant à nous, nous lui préférons les pacifiques réjouissances que le Canada vient de faire à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de sa souveraine. Montréal, Toronto, Québec, Kingston, Hamilton et Bytown ont rivalisé de zèle et d'enthousiasme en cette circonstance. La première de ces villes surtout n'a pas voulu ce jour-là rester en arrière de ses autres sœurs, en fait de démonstrations de loyauté. Partout, audessus des toits et aux fenêtres, flottaient des drapeaux aux couleurs britanniques. Au coup sonnait de midi, l'artillerie de la milice et du 39e régiment donnèrent le signal d'évolutions militaires qui eurent lieu en présence d'un immense concours de citoyens, accourus pour être témoins de ce beau spectacle. Le soir, il y eut banquet et bal.

A deux heures, le même jour, un vapeur portant un grand nombre de passagers se dirigeait de Montréal vers St. Lambert. On allait y faire la pose solennelle de la première pierre d'un temple catholique. Les grands travaux que l'on y a entrepris font de cette localité le centre d'une activité sans égale et y appellent de toutes parts une foule d'ouvriers. Assis en face de Montréal, St. Lambert, avec ses maisons aux toits rouges et gris, offre, de ce côté-ci de la rive, un fort joli coup-d'œil. En front, le village est baigné par les eaux du fleuve que jalonnent les énormes piliers du pont tubulaire qui doit bientôt le relier à la ville, en arrière, de tous côtés et à perte de vue sont des champs fertiles, des forêts vertes et de hautes montagnes dont la silhouette bleue sert de limite au tableau. Or, quand le svelte clocher de son église dominera là-dessus, le charme sera complet.

Un nombreux clergé assistait à la fête à laquelle présidait Mgr. Taché, évêque de Saint Boniface (Rivière Rouge) qui a officié pontificalement. A la suite des cérémonies et des prières d'usage, ce prélat a adressé quelques paroles à l'assemblée. Les orateurs qui lui ont succédé sont MM. le surintendant de l'instruction publique, Devlin et le commandeur Viger.

Quelques jours avant, le 21, Sa Seigneurie, l'évêque Anglican de Montréal, accompagné du clergé protestant de cette ville et de beaucoup de citoyens, accomplissait une cérémonie analogue, et posait lui aussi la pierre fondamentale de l'église cathédrale du Christ (*Christ church cathedral*). L'endroit où elle se trouve placée, est une éminence à l'encoignure de l'avenue de l'Union et de la rue Ste. Catherine. Elle aura la forme d'une croix et sera revêtue de toutes les décorations que l'architecture moderne peut se permettre chez nous. Ce bel édifice, prétend-on, une fois parachevé, pourra défier tout parallèle sur ce continent. On pense qu'il sera ouvert au public, dans le cours de l'automne de 1859.

Deux lectures ont dernièrement été données au cabinet de la bibliothèque paroissiale et ont terminé la série de celles que le public y a entendues depuis le commencement de l'hiver dernier. Les lecteurs étaient M. l'abbé Neream et M. Achille Belle, les sujets traités, l'éducation et la nationalité canadienne. Le premier de ces messieurs l'a fait avec une aisance et une fécondité qui indiquent le maître. Un auditoire d'élite se pressait, ce soir-là, sur les banes de la salle.

Encore un malheur à enregistrer. L'*Inkerman*, vapeur appartenant au commerce de Kingston, a été détruit par l'explosion de ses bouillottes : les victimes sont nombreuses ; plus de vingt personnes y ont perdu la vie. Sans avoir les proportions du désastre de Mars, que nous avons rapporté dans notre dernière revue, celui-ci n'en est pas moins douloureux. Le steamer quittait à peine, les quais de Toronto, quand tout ce qu'il contenait, hommes et fret, fut lancé dans l'espace. Rien n'est resté de ses œuvres hautes. Le lac, à un quart de mille, fut couvert de leurs débris.

NOUVELLES ET FAITS DIVERS.

—D'après une lettre d'un missionnaire, les procédés de la pisciculture, que l'on vient de découvrir en Europe, auraient été depuis longtemps connus des Chinois qui les mettent en pratique avec beaucoup de succès, dans tous leurs lacs et rivières. Le magnétisme et les tables tournantes, frappantes et écrivantes, seraient aussi en Chine des choses très anciennes. On sait que l'on s'y servait de la poudre à canon pour les feux d'artifice, longtemps avant la venue des Européens, et que l'on y connaissait la boussole, et plusieurs instruments d'astronomie. Qui sait tout ce que savaient les peuples anciens, les Egyptiens et les Chaldéens ? Serait-il bien vrai qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, comme disaient les anciens eux-mêmes, *nil novi sub sole* ?

—Cinq nouveaux évêques catholiques viennent d'être consacrés aux Etats-Unis : à Cincinnati, le 26 Avril, par l'Archevêque, Mgr. Wood, coadjuteur de l'évêque de Philadelphie, et Mgr. Junker, évêque du nouveau siège d'Alton, dans l'état d'Illinois ; à Baltimore, le 3 Mai, par l'Archevêque, Mgr. Elder, nouvel évêque du diocèse de Natchez, et à Saint Louis, le même jour, par l'Archevêque, Mgr. Duggan, son coadjuteur, et Mgr. Snyth, coadjuteur de l'évêque de Dubuque.

—Les derniers journaux d'Europe nous apprennent la mort d'Alfred de Musset, poète, romancier et auteur dramatique, qui, surtout comme poète lyrique, a part quelques excentricités de style, et malheureusement de plus grands écarts de morale, prend place aussitôt après Lamartine, Hugo et Reboul, et celle de M. André Hubert Dumont, recteur de l'Université de Liège, en Belgique, et l'un des premiers géologues de notre époque. Ce savant distingué disait, peu de temps avant sa mort : " C'est une chose étonnante qu'après tous les progrès accomplis par la géologie, nous devons reconnaître que Moïse, à une époque si éloignée de nous, a parlé exactement sur tout, notamment, sur les diverses couches et la succession de la création des êtres." L'Europe a encore perdu, outre Alfred de Musset, un autre homme de lettres distingué, M. Alexandre Thomas, professeur à l'Université, ancien rédacteur de la *Revue Indépendante*, et l'un des écrivains du *Journal des Débats* et de la *Revue des deux Mondes*. Il était à peine âgé de 40 ans.

—La *Gazette de Guernesey*, annonce que M. Victor Hugo vient de donner un grand dîner, pour fêter le rétablissement de la santé de sa fille. Une des dernières livraisons du *Correspondant* de Paris contient une critique des *Contemplations*, le dernier ouvrage de ce poète dans lequel il est resté bien audessus de ses *Châtiments*, qui eux-mêmes sont loin de valoir les *Odes* et *Ballades*, et les *Chants du Crépuscule*. Les seules belles pages des *Contemplations* paraissent avoir été inspirées au poète par le sentiment de la famille, qui lui a déjà dicté quelques unes de ses œuvres les plus distinguées.

—Dans l'année 1856, il y a eu, à Londres, 86,852 naissances et 56,786 décès, ce qui fait, en moyenne, 238 naissances par jour ou près de 10 naissances par heure et 155 décès par jour ou près de 7 décès par heure. On calcule que près de 500 personnes se noient volontairement dans la Tamise chaque année, et que, sur 5 décès, il y en a 1 à l'hôpital. La ville couvre 122 milles anglais et compte 327,321 maisons, et ce nombre augmente d'environ 4000 par an. La longueur des rues pavées est de 2000 milles ; elles sont éclairées par 360,000 becs de gaz consommant 13 millions de pieds cubes d'hydrogène carboné.

—Le célèbre pianiste Thalberg doit venir prochainement à Montréal. Il est probable qu'il y produira une plus grande sensation que dans une des villes de l'Ouest où le *Courrier des Etats-Unis* assure qu'un journal a publié l'entrefilet suivant : " Un gentleman du nom de Thalberg a donné un concert ici. Il joue fort bien du piano." Soyez donc célèbres, ajoute le *Courrier* !

—On vient de vendre à Paris la belle collection d'autographes qu'avait formée le Comte George d'Esterhazy. La pièce que les amateurs se sont le plus disputée est une lettre écrite par Napoléon Bonaparte à son frère Joseph. Elle a été poussée jusqu'à 1000 francs, par M. le comte d'Hannolstein, qui s'en est rendu l'acquéreur. Bonaparte avait 27 ans lorsqu'il écrivit cette lettre ; il était à la tête de l'armée d'Italie ; il savait sa femme très malade à Paris ; il était au désespoir ; des pressentimens affreux agitaient sa pensée, et il écrivait à son frère Joseph pour le conjurer de prodiguer tous ses soins à la femme qu'il aimait. Cette lettre est écrite dans des termes qui prouvent combien Napoléon était sincèrement et passionnément attaché à son épouse, à cette époque. Elle se termine par ce singulier passage : " Adieu ! mon ami ; tu seras heureux, toi ! quant à moi, je fus destiné par la nature à n'avoir jamais rien de brillant que les apparences."

—L'immense quantité de matériaux employés pour la fabrication du câble gigantesque destiné au télégraphe de l'Océan atlantique étonnerait les personnes qui ne connaissent point l'importance de l'entreprise. La réunion de cinq torons de bitord, employés pour recouvrir le fil enveloppé de *gutta percha*, aura une longueur de près de 40,000 milles, c'est-à-dire, qu'il suffirait à entourer une fois et demie la circonférence du globe terrestre. Le fil de cuivre qui servira de conducteur aura près de 20,000 milles, tandis que le fil mince en fer, qui sera employé à former l'enveloppe extérieure pourra faire 70 fois le tour du globe, ou pourrait aller de la terre à la lune et en revenir, puisqu'il a de 400,000 à 500,000 milles de longueur. On pense que ce câble pourra être posé, c'est-à-dire submergé, dans le cours de juillet prochain. Dans tous les cas, d'ici à quelques mois, nous serons en communication non interrompue avec l'Europe. Voilà quelque chose que les anciens ne connaissaient pas ou du moins (il ne faut pas trop affirmer) qu'ils ne pratiquaient pas sur une aussi vaste échelle.

—A la convocation annuelle de McGill College, Montréal, le degré de *Bachelier ès arts* a été conféré à MM. A. W. Burnston, G. D. Redpath, R. W. Ferrier, R. A. Leach et Dunbar Browne. Le degré de docteur en médecine a été donné à MM. A. Boylan, d'Oakville, John McMillan de London, D. T. Robertson de Québec, C. J. Emery de Bowmanville, W. Wilson de Chambly, R. T. Howden et Charles Picault de Montréal, R. N. Shaver de Dickinson's Landing, Henry Shabottom de London, et Levy Church d'Aylmer. Comme on le voit, quatre de ces élèves sont du Haut-Canada. Le degré honoraire de docteur en droit a été conféré à M. le Principal Dawson, et à l'Hon. P. J. O. Chauveau.